

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 30 (1922)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** Chronique

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

teur M. Eug. Rochaz, syndic, se sont donné beaucoup de peine pour donner le plus grand intérêt à cette manifestation. Nous ne doutons pas qu'ils y aient complètement réussi.

Nos lecteurs savent que Romainmôtier ajoute à l'attrait de cette exposition celui de son église romane, aujourd'hui complètement restaurée ; cette dernière est à la fois un des plus anciens et des plus remarquables édifices religieux de notre pays. Ceux qui se rendront à Romainmôtier n'auront donc pas lieu de regretter leur voyage.

---

## CHRONIQUE

---

Dans sa séance du 29 avril dernier, l'assemblée générale de la Société du *Vieux-Lausanne* a entendu une savante communication de M. Donald Galbreath, heraldiste, à Clarens, sur les armoiries de la ville.

Les anciennes armoiries de l'évêché de Lausanne étaient l'écu dit « de gueules au chef d'argent », telles que les possède aujourd'hui la ville. Un beau spécimen, datant du milieu du XIV<sup>me</sup> siècle, se trouve à l'intérieur de la cathédrale, peint sur le mur, au-dessous de la grande rose. Ces armoiries furent délaissées vers la fin du régime épiscopal. L'écu aux deux ciboires est, en réalité, celui du chapitre et figure comme tel au narthex de la cathédrale et, en deuxième place, après celui des Montfaucon, sur les bois des beaux missels des deux derniers évêques. C'est seulement au XVII<sup>me</sup> siècle que Josse Knab, de Lucerne, le premier Suisse évêque de Lausanne (1652-1658), en fit l'emblème de l'évêché.

L'origine des armes de la ville de Lausanne doit être cherchée dans les enseignes ou bannières des quatre quartiers de la ville, Cité, Palud, Pont, St-Laurent, qui remontent également aux premières années du XIV<sup>me</sup> siècle et ne sont autre chose que la bannière de l'évêque avec des surcharges distinctives pour chaque quartier, deux tours liées pour la Cité, une aigle pour la Palud, un pont pour le Pont et un gril pour St-Laurent. Lors de la fusion de la Cité avec la ville basse, en 1481, on choisit pour armes de la nouvelle ville de Lausanne ce que les différentes bannières avaient en commun, c'est-à-dire l'écu de l'évêque, « de gueules au chef d'argent ».

Les différences entre les armoiries des bannières de la ville basse à division horizontale de l'écu, d'un côté, et les armoiries de la Cité et du chapitre, à division verticale, de l'autre, permettent de supposer l'existence d'un très ancien gonfanon des évêques, ancêtre à la fois des armoiries de l'évêché, du chapitre et de la ville, auquel la Cité et le chapitre restèrent fidèles jusqu'à la fin du XIV<sup>me</sup> siècle et qui, au XV<sup>me</sup>, fut transformé en bannière.

M. G.-A. Bridel, le président de la Société du *Vieux-Lausanne*, a vivement remercié M. Galbreath. M. Maxime Reymond, archiviste cantonal, s'est associé à ces remerciements et a souligné les faits nouveaux révélés, à savoir l'apparition de l'aigle sur les armoiries de la Palud dès le XIV<sup>me</sup> siècle, alors que l'on a admis jusqu'ici que l'aigle des armoiries lausannoises est le résultat de l'élévation de Lausanne au rang de ville impériale. Il a ajouté que l'aigle figure déjà sur les armoiries du sénéchal, un gros personnage lausannois au XIII<sup>me</sup> siècle. Il a rappelé encore que Lausanne possédait, en 1282, un sceau resté inconnu ; les empreintes qu'il portait ont été enlevées, probablement au commencement du XIX<sup>me</sup> siècle, des documents où il se trouvait. Il doit figurer dans quelque collection, publique ou particulière ; il serait intéressant de le découvrir.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### LIVRE D'OR DES FAMILLES VAUDOISES<sup>1</sup>.

La livraison 7 de ce long registre bourgeois contient les noms de famille vaudois des Mivelaz aux Richard. Relevons au hasard des 48 pages de ce fascicule les noms des : Monastier, Monnard, Monneron, Monnet, Monnier, Monod, Morax, Morel, Morerod, Moret, Morier, Mottaz, Mouron, Muret, Næf, Narbel, Nicati, Nicod, Nicole, Noblet, Noverraz, Odin, Ogay, Olivier, Oyex, Pache, Pahud, Paillard, Panchaud, Pasche, Paschoud, Pavillard, Péclard, Pelet, Pellis, Perdonnet, Perret, Perrier, Perrin, Perusset, Petit-maître, Pichard, Pidou, Pilet, Pillichody, Pillicier, Pingoud, Piot, Pittet, Plantin, Polier, Porchat, Porta, Potterat, Poudret, Pradez, Quinclet, Rambert, Rapin, Recordon, Regamey, Regis. — Deux livraisons, qui paraîtront cette année, termineront cet ouvrage de longue haleine.

<sup>1</sup> Livraison VII. Edition Spes, Lausanne.